



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Bretagne | 1998

Quimper – Place Laennec

Fouille préventive (1998)

Jean-Paul Le Bihan et Jean-François Villard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23706>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Paul Le Bihan, Jean-François Villard, « Quimper – Place Laennec » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23706>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Quimper – Place Laennec

Fouille préventive (1998)

Jean-Paul Le Bihan et Jean-François Villard

- 1 Le réaménagement complet des places Saint-Corentin et Laennec, au cœur de la cité épiscopale de Quimper, a entraîné la réalisation d'une importante fouille de sauvetage au cours du premier semestre de l'année 1998. L'opération de diagnostic conduite en 1996 avait décelé, à faible profondeur, des vestiges de sols empierrés, d'esplanades recouvrant des cimetières médiévaux en excellent état de conservation. Un projet cohérent de fouille archéologique fut monté afin d'étudier minutieusement les niveaux d'esplanades et de circulation sur une superficie de 1 000 m². Aucune fouille ne devait toucher les niveaux de cimetières, le but étant, au contraire, de préserver ces derniers et d'assurer leur conservation. En revanche, une surveillance serrée de l'ensemble du chantier de travaux publics devait permettre d'observer d'éventuels vestiges sur une superficie totale de 2 000 m². Bon nombre d'analyses³ sont encore en cours, notamment des datations dendrochronologiques. Toutefois, il est possible de livrer un aperçu des principaux résultats.
- 2 Des fenêtres profondes, ouvertes jusqu'au sol naturel argileux, montrent qu'il faut exclure définitivement le scénario d'une ville médiévale bâtie sur des vestiges d'une cité antique tardive. Les premières manifestations archéologiques sont celles de sépultures de la fin du haut Moyen Âge qu'il conviendrait de relier à l'histoire de la fondation de l'évêché vers les VIII^e-IX^e s. Les tombes et aménagements les plus anciens mis au jour datent de la fin du X^e s. Un vaste espace de cimetière partagé par des rues rayonnantes empierrées occupe la place de la fin du XI^e s. à la fin du XII^e s.
- 3 À l'occasion de sondages et de la réouverture d'une tranchée ancienne, ce cimetière a livré des témoignages exceptionnels à propos des inhumations en cercueil ou coffre de bois. Deux cercueils en batière, intacts avec leurs planches assemblées par des liens végétaux ou des chevilles de bois, sont extraits du sol. Ils recèlent les corps de très jeunes enfants protégés par des linceuls de cuir. L'un d'entre eux, dont la tête repose sur un coussinet végétal, conserve son cerveau intact. L'un des cercueils est daté de la fin du XII^e s. En fait, des centaines de sépultures en cercueils de ce type ou en tombes à coffrage de bois et pierre (une et/ou deux planches, sur ou sous le défunt, avec parfois

une pierre à la tête), sont parfaitement conservées dans le sous-sol de la place. Un substrat d'argile fine et homogène ainsi qu'un recouvrement ancien par une succession de sols de gravillons très denses ont assuré cette protection.

- 4 Brutalement le cimetière fait place, dès la fin du XIII^e s., à un espace ouvert, réservé à la déambulation. Un pilori et un calvaire s'y installeront au XV^e s. Il restera à discuter de la date et de la progression plus tardive des espaces du marché vers un espace décidément bien nu pendant les deux derniers siècles du Moyen Âge.
- 5 Toutefois, des axes de circulation piétonne, inconnus à ce jour, auront suggéré un plan rayonnant inédit de la ville à partir d'une cathédrale romane encore en service au milieu du XV^e s.
- 6 Au-delà de l'analyse fructueuse des tombes, des espaces et des monuments mis au jour c'est une nouvelle lecture de l'histoire du tissu urbain médiéval qui occupera les archéologues au cours des mois à venir.

Fig. 1 – Vue générale de la zone centrale de fouilles

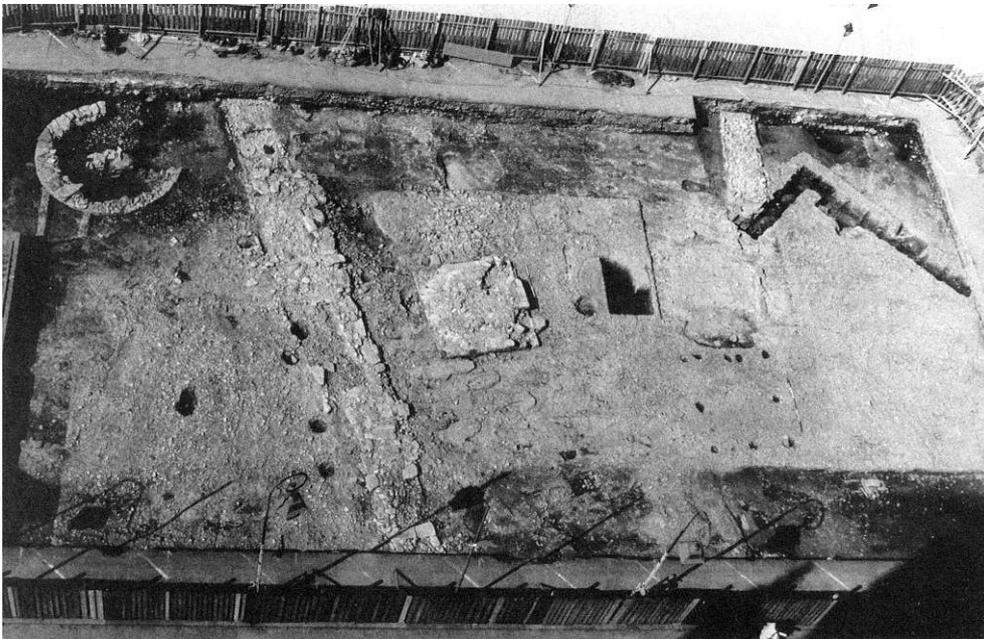


Fig. 2 – Tombe T69 : cercueil contenant un enfant de 18 à 20 mois et tombes environnantes



NOTES

3. Xylologie : A. Diétrich ; anthropologie : V. Gallien et F. Guyon ; étude du cuir : C. Relier et V. Montebault ; dendrochronologie : V. Bernard ; faune : J.-H. Yvinneec.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYfZHKAc6LI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtyLWJHM4E7n>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcjxzOpgs7T>

Année de l'opération : 1998
